

d'hui le lieu où nous sommes ou ceux que nous avons sous les yeux. Mais tu ne peux pas deviner ma pensée en ce moment ; tu ne peux surtout pas ressentir ce que j'éprouve...

— Cependant, dit Guy avec un demi-sourire, il me semble qu'habituellement je te comprends assez vite. Je ne devine pas toutefois, je l'avoue, pourquoi la vue de ce Forum, de ce Capitole et de toutes ces ruines semble te troubler si fort en ce moment.

Franz s'était levé ; son pâle visage s'était animé d'une façon peu ordinaire ; il alla s'appuyer contre un pan de mur qui se trouvait devant lui : ses cheveux, rejetés en arrière, découvraient son profil, dont le contour, accentué quoique fin, se dessinait sur le ciel bleu, et il regardait devant lui avec une expression qui changeait entièrement sa physionomie d'habitude si simple et si calme. Le génie qui résidait réellement dans son âme se trahissait bien ainsi quelquefois dans son regard ; mais dans ce moment, l'aspiration qui faisait rayonner ses yeux d'un feu sombre semblait être d'une toute autre nature.

Il étendit son bras vers la droite.

— Je ne vois dans toutes ces ruines que cet arc triomphal intact et debout, dit-il en désignant l'arc de Titus. Ces pierres me parlent un langage éloquent et terrible qui fait tressaillir tout mon sang...

Jamais Guy n'avait vu à son ami cette attitude, cette voix, ce regard. Il le considéra avec surprise, osant à peine lui demander la cause d'une exaltation qui lui semblait extraordinaire.

Au bout d'un moment, Franz lui dit tout d'un coup.

— Guy, dis-le-moi, toi qui porte un grand nom et qui est fier de l'ancienneté de ta race, as-tu jamais songé à la mienne ?

Guy fit un mouvement de surprise. En ce moment, et dans la bouche de Franz, cette question lui parut bizarre et presque dénué de sens.

— Tu me crois fou, dit Franz en souriant tristement. Oui, et tu aurais raison si je venais me vanter à toi de ce privilège, dont tous cependant nous portons l'indubitable signe, puisque le temps ne peut l'effacer de nos traits, de cette noblesse, enfin de l'ancienneté, qui rendrait la tienne, Guy, celle d'un parvenu, si les siècles comptaient pour nous comme pour vous. Non, non, ce n'est pas cela ; je ne suis pas fou, et lorsque je te parle de ce sang antique et illustre, de ce sang coupable et puni qui brûle dans mes veines... c'est... c'est...

Franz s'arrêta un instant suffoqué par l'émotion, puis il acheva presque à voix basse :

— C'est parcequ'il brûle avec une douloureuse ardeur de se